Sur quelques particularités biologiques du Bar commun (Labrax-labrax L.),

PAR M. LOUIS ROULE, PROFESSEUR AU MUSÉUM.

M. le D^r Jugeat, Vétérinaire sanitaire aux Halles centrales, a eu récemment l'obligeance de faire don au Muséum d'un superbe exemplaire de Bar, que l'on avait été obligé de saisir. La pièce a été montée, et figure dans les Collections. L'autopsie préliminaire m'a permis de faire un certain nombre d'observations.

L'individu a été pris au début de janvier 1914, dans les pêcheries littorales de la Tunisie. Il est donc originaire de la Méditerranée, et effectuait sa migration de retour à la mer. Il mesurait o m. 78 de longueur, et pesait 7 kilogrammes.

Cet individu était une femelle en pleine élaboration génitale. Ses deux ovaires, volumineux, mesuraient o m. 30-0 m. 31 de longueur, sur o m. 20 de plus grande épaisseur. Leur poids total atteignait 935 grammes,

ou les 13/100° environ du poids général du corps.

Les ovules n'étaient pas encore parvenus, à maturité. Ils mesuraient seulement o millim. 7 à o millim. 8 de diamètre, alors qu'ils atteignent, lorsqu'ils sont mûrs, 1 millimètre à 1 millim. 2. Leur nombre total s'élevait environ, d'après mes calculs, à 5,200,000.

Malgré la taille énorme de ses glandes ovariennes, cette femelle portait, par surcroît, un volumineux contenu stomacal, à demi digéré, déterminable pourtant, composé d'un autre Bar mesurant o m. 26 de longueur, et d'une Sardine compfant o m. 10.

Ces observations conduisent aux conclusions suivantes:

- 1° Labrax-labrax L. doit être compris parmi les espèces de Poissons pourvus de volumineux ovaires, et capables de pondre un chiffre d'œuss élevé. Le chiffre donné par cet individu compte parmi les plus hauts que l'on ait constatés.
- 2° Malgré le volume des organes sexuels, l'individu était capable de s'alimenter. On ne saurait donc former une règle générale du fait observé ailleurs chez plusieurs autres espèces de Poissons, où l'élaboration génitale s'accompagne d'abstinence alimentaire.